



La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens



EDITORIAL

Il y a toujours de l'impatience lorsque l'on désire ardemment quelque chose. Comment nous, Foyers Mixtes, pourrions-nous ne pas être impatients alors que nous attendons que se débloque une situation dont nous ne sommes pas responsables, et qui pèse sur ce qui est doublement au cœur de nos vies, parce qu'il s'agit de notre foi et de notre couple ? Il est normal, il est sain que nous soyons impatients. Alors quand le pape François rappelle dans son exhortation apostolique post-synodale que « la nourriture de l'Eucharistie est une force d'encouragement pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme Église domestique » (*Amoris laetitia*, 318), oui, nous sommes impatients que les ministres de l'Église Catholique romaine discernent avec nous des solutions pour que nous puissions manifester pleinement l'unité que nous vivons dans nos Églises domestiques. Impatients aussi que les ministres des autres Églises trouvent les ressources spirituelles nécessaires pour identifier des chemins supplémentaires que nous puissions fréquenter ensemble, en mettant par exemple en œuvre le principe paulinien « tout est permis mais tout n'est pas utile ».

Animés par cette juste impatience, nous attendions beaucoup de la rencontre de Lund. Et finalement, nous avons pu être déçus de ne pas entendre ce que nous rêvions peut-être d'entendre. Mais il y a une chose que j'ai apprise récemment : quand on a l'impression que l'œcuménisme n'avance pas assez vite, il est bon d'aller écouter ou lire ce qui s'en dit dans les milieux opposés à ce mouvement... Cela rassure sur le fait que, malgré tout, des choses avancent... Et cela nous conduit à rendre grâce pour tous ces petits pas qui se font vers l'unité. Bien sûr, il serait exagéré de considérer qu'une visite pontificale à l'Église luthérienne de Suède soit une vraie révolution !

Car finalement, il ne s'agit jamais que d'un responsable chrétien, reconnaissant que Jésus-Christ, Fils de Dieu, est notre sauveur et notre Seigneur, rencontrant un de ses frères ou une de ses sœurs, reconnaissant également que Jésus-Christ, Fils de Dieu, est notre sauveur et notre Seigneur. Mais tout de même. En y regardant de plus près, ce que nous proposons les articles de cette lettre n°40, il y a eu ces derniers temps pas mal de petits pas qui ne sont pas insignifiants. Des petits pas vers plus d'amour fraternel. Nous nous en réjouissons.
Corinne Bitaud

A LUND, ils ont relu l'histoire

Une grande première, pour la première fois, des catholiques et des luthériens ont commémoré ensemble la Réforme en Suède à Lund. Le pape François pour l'Église catholique et l'évêque (président) Munib Younan pour la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) ont donné ensemble le coup d'envoi de l'année jubilaire du 500ème anniversaire de la Réforme avec une première commémoration commune sur un cri de ralliement le document, « **Du conflit à la communion, ensemble dans l'espérance** ».

Aujourd'hui encore vous pouvez la revivre sur : <http://www.lund2016.net/media/livestream/>

La liturgie à suivre sur un livret intitulé " **Prière commune**" était structurée autour de l'action de grâce, de la repentance, et de l'attachement au témoignage commun.

Le pape François et le pasteur Martin Junge, secrétaire de la FLM, ont prêché conjointement sur l'Évangile de la vraie vigne (*Jean 15, 1-5*): en voyant Jésus parmi nous, nous nous rendons



compte que, ce qui nous unit l'emporte largement sur ce qui nous divise. Nous sommes les sarments de la même vigne.

Le cardinal Kurt Koch président du CPPUC (*Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens*) a pris la parole : « Catholiques et luthériens s'acceptent les uns les autres comme des sœurs et des frères dans le Seigneur ».

Un des temps fort été l'affirmation des **cinq impératifs** * énoncés dans le document «**Du conflit à la communion**». A l'annonce de chaque impératif œcuménique, un jeune, portant la lumière, a remonté l'allée centrale de la cathédrale jusqu'à l'autel pour allumer un grand cierge.

A la fin de la célébration, le pape et le Président de la FLM ont signé une **Déclaration Commune** qui insiste sur le chemin parcouru ensemble depuis 50 ans, appelant les communautés luthériennes et catholiques à faire preuve d'audace et de créativité, à être emplies de joie et d'espérance dans leur engagement à avancer sur la longue route s'ouvrant devant elles. Dans ce texte a été reconnue « *la souffrance de ceux qui partagent leur vie tout entière, mais ne peuvent pas partager la présence rédemptrice de Dieu à la table eucharistique* ».

Le cardinal Koch a précisé devant la presse à ce propos le lendemain : «*Si l'eucharistie commune est bien le but de l'œcuménisme, l'hospitalité eucharistique est une question pastorale qui doit se régler localement et pas au niveau de la Curie* ».

Antoine Nouis rappelle, dans son éditorial de Réforme du 28 octobre, le **principe de LUND** énoncé dans cette ville, à la conférence de Foi et Constitution de 1952 : « **Faire ensemble tout ce que nous ne sommes pas obligés de faire séparément** ».

Michel et Maguy Thomas

*** Les cinq impératifs œcuméniques à connaître par cœur. Voir Lettre 39 page 3.**

<http://fr.radiovaticana.va/news/1269148>

À STRASBOURG ils ont célébré ENSEMBLE

Un événement œcuménique national organisé par l'UEPAL, l'ÉPUdF, le Conseil des Églises

Chrétiennes en France, la conférence des évêques de France et l'Archevêché de Strasbourg le lundi 6 décembre 2016.

Une prière œcuménique à l'occasion du lancement national du cinquième centenaire de la Réforme a réuni le 6 décembre 2016 à l'église St Thomas de Strasbourg de nombreux responsables d'Église dont le cardinal Koch, le pasteur Clavairolly, Mgr Jordy, le métropolitain Emmanuel.

Au cours de la liturgie identique à celle de la **Prière commune** du 31 octobre à Lund, cinq impératifs extraits du document **Du conflit à la communion** ont été proclamés en alternance par les autorités présentes. Ces engagements ont été ponctués par un geste symbolique fort : l'allumage de bougies par différents participants, un enfant catholique et un enfant protestant, un scout de France et un éclaireur unioniste... et en particulier un couple interconfessionnel, Catherine et Dominique Keller.

Dans la soirée, le cardinal Koch président du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, a donné une conférence dans la cathédrale Notre-Dame : Cinquante ans après Vatican II, où en est l'œcuménisme ?

Nicole Vernet, présente à Strasbourg

Une Prière commune

Le document luthéro-catholique *Du conflit à la communion*, (50 pages !) n'était que le préalable à une commémoration commune ...



Parlons de la liturgie qui en est issue, qu'on commence à appeler la « **liturgie de Lund** » ...

C'est une liturgie extrêmement travaillée. Une introduction donne des explications, des conseils ou recommandations, des propositions de chants...

Elle comporte des éléments a priori évidents : un équilibre entre les deux Églises, avec deux célébrants (pour les monitions et les prières), deux lecteurs (pour des extraits du texte *Du conflit à la communion*, et des lectures bibliques), un sermon commun ou bien deux sermons ; le Symbole des Apôtres ; le Notre Père.

Après une ouverture dialoguée, qui se conclut par une invocation à l'Esprit Saint à priori évidente aussi...la prière s'organise selon **quatre axes**, et c'est cela le plus important :

- Une prière d'**action de grâces** pour les aspects positifs de la Réforme pour **toute** l'Eglise. Eh oui !

- Une prière de **repentance**, à la fois pour les ruptures et les violences réciproques du passé, et pour ce qu'il en est encore aujourd'hui.

Cette démarche est très mesurée, et très forte. On comprend qu'elle ne peut être le fruit que d'une longue relecture de notre histoire commune, (travail fait dans le document...).

Les deux autres axes : le témoignage commun et le service commun, qui se développent dans la durée, sont plus difficiles à évoquer dans le moment d'une liturgie.

- Le **témoignage commun** est manifesté par la mise en scène liturgique d'un **engagement** aux « cinq impératifs » définis dans le document.

- Le **service commun**, par une longue prière d'intercession (de forme responsoriale).

Les textes bibliques utilisés sont 1Co 12, 26, le Ps 130 (texte intégral), et Jn 15, 1-5. (et les lignes directrices du sermon sont fournies !);

Il s'agit d'une prière issue d'une longue et exigeante démarche, qui ne fait pas silence sur les difficultés. Elle permet une **commémoration positive**, qui ne tourne pas à l'auto-célébration, mais qui soit orientée vers l'avenir. En cela, elle n'est pas juste un moment officiel, mais nous concerne tous, dans notre rapport à nos Eglises et à nos frères.

Elle est riche, adaptable, et donc...à utiliser, à réutiliser, et pas seulement cette année : l'engagement est toujours à reprendre, et la prière d'intercession est actuelle pour longtemps...

Hélène Bourdel *Mulhouse*

Voir le document sur

https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/dtpw-lrc-liturgie-2016_fr.pdf

Amoris Laetitia : **un point de non-retour**

L'Institut international pour l'étude de la spiritualité conjugale (<http://www.intams.org/>) organisait du 25 au 27 octobre dernier un colloque autour de l'**exhortation apostolique post-synodale Amoris laetitia**, sous l'impulsion de son directeur Thomas Knieps-Port le Roi, professeur de théologie catholique à

l'Université de **Louvain**, bien connu des Foyers Mixtes pour son travail autour de la signification théologique de la notion d'église domestique appliquée à des foyers interconfessionnels

(<http://www.interchurchfamilies.org/dc/BeingOneAtHome-Knieps-OneInChrist.pdf>).

Timothy Radcliff, ancien supérieur de l'ordre des Dominicains, a ouvert ce colloque par une conférence intitulée « Ménager une place pour la conscience des fidèles », approfondissant



l'interpellation que nous adresse le pape dans son exhortation, et soulignant en particulier la diversité des compréhensions que l'on peut avoir du terme « conscience » (étymologiquement « savoir avec »). Sa

conclusion a rappelé que si tout amour véritable est indissoluble, la relation dans un couple peut parfois mourir, et qu'il est indispensable que l'Eglise puisse témoigner qu'il est possible de trouver un nouveau chemin, que la mort n'est pas la fin de tout...

Michel Thomas et moi avons représenté l'Affmic au sein d'un atelier du colloque consacré aux « **Perspectives œcuméniques** », où j'ai partagé les réflexions que m'avait inspiré la lecture de cette exhortation du pape François à partir de mon expérience d'épouse et de maman protestante dans un foyer mixte ; le résumé de cette communication est présenté ci-après. Les deux autres intervenants de cette session ont évoqué pour l'un la question du mariage et du divorce des prêtres orthodoxes, et pour l'autre les nouvelles voies de dialogue entre orthodoxes, catholiques et protestants ouvertes par *Amoris Laetitia*, soulignant notamment que l'insistance du pape sur la nécessité d'accompagner les fidèles dans leur prise de décision présente une proximité certaine avec la position protestante sur ce sujet.

Dans le cadre de l'Atelier « Perspectives œcuméniques », où on m'avait demandé une intervention, j'ai choisi de mettre en exergue la proposition 318 d'Amoris laetitia :

La nourriture de l'Eucharistie est une force d'encouragement pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme « Eglise domestique »

L'exhortation apostolique *Amoris laetitia* développe des considérations générales sur la famille chrétienne (AL 292) qui, si elles ne visent pas spécifiquement les foyers mixtes interconfessionnels chrétiens, ne les excluent pas pour autant (AL 297). En particulier, les éléments relatifs à l'accès à l'Eucharistie, à son rôle spirituel, et au discernement requis pour appliquer les règles de l'Eglise Catholique romaine, qui sont largement commentés dans leur dimension relative aux couples divorcés-remariés, méritent probablement un pas de côté pour être relues dans la perspective de ces familles chrétiennes inter-ecclésiales.

La règle générale d'inhospitalité eucharistique pour les conjoints protestants de fidèles catholiques, et la restriction des conditions d'accueil à des cas exceptionnels (AL 247), conduit les couples mixtes à devoir régulièrement se séparer devant la table du Seigneur. Les conjoints protestants ne se sentent pas acceptés pleinement comme des baptisés, comme des frères (AL 299). La souffrance réelle qui en résulte ne rend pas témoignage à l'amour inconditionnel de Dieu (AL 311).

Cela a parfois des conséquences sur l'éducation chrétienne de nos enfants, soit qu'ils constatent le décalage entre l'annonce de la primauté de cet amour tout-puissant de Dieu et les fruits de chagrin que suscite la règle pratique de l'Eglise (AL 246), soit qu'ils se sentent eux-mêmes condamnés lorsqu'ils veulent témoigner d'une double appartenance – ce qui est très différent d'une appartenance à une supposée « troisième Eglise ».

Nous-mêmes, couples mixtes, avons du mal à comprendre cette position lorsque, ensemble, nous relisons les Evangiles et notamment Jn 6, où Jésus lui-même donne le pain de vie à une foule affamée, peu instruite, sans condition d'accès préalable, comme un moyen de comprendre, *en le vivant*, le mystère eucharistique.

Nous, couples mixtes, désirons témoigner de ce que chaque fois que nous communions ensemble, nous ne vivons pas cette

transgression de la lettre de la règle comme une transgression du commandement divin (Lc 22,19 ; 1 Co 11, 25-26) mais que, bien au contraire, cela produit dans nos vies de familles chrétiennes des fruits spirituels de vivification, d'encouragement et de fortification (AL 318). Alors, pourquoi serions-nous éternellement privés d'un accès régulier à cette grâce divine (AL 316, AL 296) ?

Corinne Bitaud

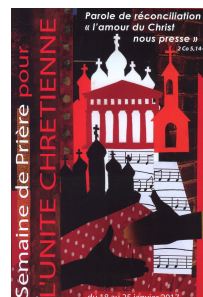
Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

En vue d'une commémoration commune en 2017 des origines de la Réforme initiée par Luther, il y a 500 ans, les Eglises d'Allemagne proposent comme fil conducteur de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne l'œuvre de réconciliation du Christ, à partir d'un passage de la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens.

Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse, **2 Corinthiens 5, 14-20**

Ce thème célèbre la réconciliation qui nous est offerte de façon irrévocable par notre foi en Jésus Christ. L'amour du Christ est la force motrice qui nous fait dépasser nos divisions et poser des actes de réconciliation.

Changer à l'égard de l'autre, sortir d'un esprit de controverse, mettre en œuvre la parole de réconciliation entre nos Eglises et communautés ecclésiales, **passer du conflit à la communion**, telles sont les invitations pressantes qui nous sont lancées particulièrement en cette année 2017 ! Il en va de la crédibilité du message



de l'Évangile !. Que toutes nos Eglises dans leur diversité, avancent sur le chemin de la **fraternité**.

C'est la raison pour laquelle Il est proposé, au cours de la célébration, de représenter par la **construction et le démantèlement d'un mur**, la division des chrétiens et la réconciliation à laquelle nous aspirons.

Que l'esprit de LUND soit présent dans ces moments que nous allons partager tous ensemble !